

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

TÉMOIGNAGE - Dans la Manche, cette maman d'enfant autiste est au bord du gouffre - ici

Simon Maunoury

5-6 minutes

Nathalie Guérin est la mère d'Enzo, 14 ans, atteint d'autisme sévère. - Photo transmise par Nathalie Châtel Guerin

Publié le jeudi 18 septembre 2025 à 6:33

Depuis plusieurs années, Nathalie et sa famille vivent un cauchemar. Habitante des Pieux dans la Manche, elle subit la violence de son fils, Enzo, 14 ans. Ce dernier est atteint d'importants troubles autistiques, mais aucune solution ne lui a été apportée. Les centres spécialisés eux, sont complets.

[ICI Cotentin avait rencontré cette maman au printemps](#). Chez Nathalie Châtel-Guerin, les stigmates d'affrontements avec son fils sont bien présents : le papier peint déchiré et des trous dans les murs. Depuis quatre mois, la situation reste inchangée. Les quatre frères et sœurs d'Enzo vivent constamment dans la peur. En cette rentrée des classes 2025, **Nathalie lance un nouvel appel à l'aide pour que l'Etat trouve une solution au plus vite avant qu'un drame se produise.**

"Je suis sa cible"

Tous les jours, c'est la même chanson. Il tape, griffe et mord. Les seuls moments où cette maman peut souffler, c'est lorsqu'il va à l'IME (l'Institut médico-éducatif). Mais **dès son retour au domicile familial, c'est une soirée d'enfer qui commence.** *"Quand mon fils me tape ou me griffe, j'ai remarqué que j'ai plusieurs boutons qui sortent. Je pense que mon corps dit stop. J'ai des cicatrices partout sur le corps qui, j'espère partiront, mais je ne pense pas"*, souffle Nathalie, les yeux humides.

Les bras croisés sur la table du salon, les manches retroussées, **Nathalie fixe ses bras recouverts d'hématomes.** *« J'ai beaucoup de bleus sur les jambes parce qu'il met des coups de pieds. Il fait du 43 en peinture, ça fait des dégâts »*, explique-t-elle avant de poursuivre, *« au début du mois de septembre, il a failli me tuer. Il a pris un bout de laine et m'a étranglé. Heureusement que la laine a cassé. Je suis une cible pour lui »*, dit-elle avec un calme remarquable.

Un manque de structures adaptées en Normandie

Au côté du psychiatre qui suit son fils, **Nathalie frappe à toutes les portes susceptibles d'accueillir le jeune homme.** Elle a sollicité de nombreuses structures dans la Manche, puis dans le Calvados, l'Orne, mais sans succès. *« J'ai appelé Rennes, ils ont refusé parce qu'on habite dans le Cotentin. J'ai même essayé Saint-Etienne »*, explique la quarantenaire.

"Moi, je pense aux éducateurs spécialisés des IME. Ils ne sont pas tous formés aux troubles

du spectre de l'autisme, ni sur les méthodes comportementales pour mieux comprendre et intégrer les personnes porteuses", déclare Michèle Siard, vice-présidente de l'association autisme Basse-Normandie, qui soulève une autre problématique, celle du diagnostique. « A une époque, c'était un peu mieux, mais aujourd'hui nous avons l'impression de régresser. On a un manque de psychiatres qui sont censés valider des bilans et qui vont sur un diagnostique TSA (Trouble du spectre de l'autisme). Dans la Manche, on a une grande demande et malheureusement, nous n'avons pas le nombre de personnes requises", conclut-elle.

Tous les élus du département sont au courant et connaissent sa situation. "La balle est désormais dans leur camp", estime Nathalie qui espère au plus vite trouver une solution.

[ici Cotentin](#)